EDITION D'HIER SOIR.

L'affaire de Matchitoches.

DETAILS ADDITIONNELS.

Nous lisons dans l'*Etoile* de ce matin :

Un engagement a eu lieu le 21 de courant, à environ 21 milles au delà d'Alexandrie, sur le Bayou Rapides, entre avec environ 210 prisonniers, pris quatre pièces d'artillerie, avec des caissons, et un grand nombre de chevaux et de mulets. Le seul homme mis hors de combat de notre côté est le col. B. Sargent, qui a été grièvement mais non dangereusement blessé à la jambe.

Les forces engagées étaient une portion de l'infanterie du général Smith et une portion de la cavalerie du général Lee.

Le temps a été très froid, avec pluie, verglas et grêle.

La rivière monte. Il y a plus de 7 pieds d'eau sur les Rapides.

Une guerre de représailles.

Le *Herald* de New York a reproduit l'article suivant, extrait du Richmond *Examiner* du 8 mars :

Le peuple et le gouvernement des Etats Confédérés pensent bien maintenant le véritable caractère de la guerre ennemie. Nous avions l'habitude de la regarder comme une guerre entre nations ; nos ennemis l'ont toujours envisagée comme une extension militaire contre un équipage mutiné. Les moyens suivant lesquels leurs soldats sont invités à "écrire leurs noms en lettres indélébiles dans les cœurs de leurs concitoyens" consistent à se ruer la nuit sur une ville populeuse, de la brûler avec de la térébenthine et de l'étoupe, à lâcher des prisonniers quelques milliers de brigands, familiarisés avec le horreurs de la guerre, et rendus féroces par une longue abstinence de plaisirs sensuels, à jouer ce pandémonium à s'arroser tout couvert de ses citoyens non armés, des femmes, et ses propres propriétés, qui un mot, à assouvir et à contenter tout ce qui accompagne ordinairement le sac d'une ville, à tuer Jeff. Davis et son équipage malade et à s'en aller comme on est venu, à traiter en seulement les maisons et les ponts, et ne tout ce qui peut être à l'usage des rebelles, les forges, les bateaux, les magasins, les vivres et à massacrer tous les chevaux et bestiaux qu'ils ne pourraient emmener avec eux.

Les résultats de cette épouvantable intention de destruction et de massacre ont été misérables. Les hommes d'élite des régiments et des brigades, réunis pour cette expédition de brigandage et de meurtres, n'étaient pas tout à fait à la hauteur de la mission ; les braves qui devaient s'habituer dans les rues de Richmond, ont été fatigués de Richmond, et leurs balles n'étaient pas leur irréprochable sang-froid dans nos casemates, à l'effroi des enfants et des femmes comme on l'espérait, ont été jetées dans le Pamunkey, pour le moment. Néanmoins, le programme détaillé de cette entreprise ne peut manquer d'être mûrement. Après que notre gouvernement a existé trois années et, pendant tout ce temps, entretenu de grandes armées pour faire face à leurs armées beaucoup plus grandes encore, ils pensent qu'il est toujours permis et même vertueux et glorieux de surprendre notre premier magistrat et les membres de son cabinet dans leur lit et, après avoir immolé leurs maisons, de les pendre à l'arbre le plus voisin.

Il est bon maintenant d'envisager notre position sous toutes les faces et de ne nous faire aucune illusion. Nous sommes des barbares aux yeux de nos ennemis. Contre nous tout est permis. Bien que nous ayons des écrivains, des orateurs et une certaine connaissance de la langue anglaise, nous sommes en ce moment aussi bien bloqués par les flottes ennemies pour que notre protestation, si nous en faisions une, n'éclatât dans le silence. C'est un fait et nous devons le prendre comme tel, que ces ennemis contre lesquels nous croyons soutenir une guerre honorable, comme une nation contre une nation, as livrent envers nous au même système de guerre que celui que les armées anglaises pratiquent et trouvent suffisamment bon contre les Cipayes en révolte et les tribus montagnardes de l'Inde. S'ils peuvent surprendre, par quelque artifice que ce soit, notre Etat de Richmond et le livrer à la merci de leurs troupes, libres d'y faire un carnaval de luxure et de rapine, "ils écriront leurs noms en lettres impérissables dans le cœur de leurs concitoyens."

Cette situation de choses nous a toujours été connue, mais elle dû révoquée en doute ou mise par beaucoup de Confédérés à fâcheux revalles. Croient-ils maintenant, comprennent-ils maintenant que des officiers fédéraux aient été chargés de la tâche de détruire ce repaire de Richmond, d'en piller et brûler les maisons, d'en dépouiller et violer les femmes, quelle que soit leur rang ou leur distinction, de poignarder, fusiller, pendre les plus hauts officiers de la loi, et de massacrer la population sans faire aucune différence ou avoir aucune pitié.

C'est là un thème sérieux de réflexion pour nos compatriotes. Nous pensons qu'ils en seront significations. Nous pensons qu'il est grandement probable qu'ils demanderont au gouvernement quelque déclaration pratique et claire de la détermination où nous sommes d'être traités en honorables ennemis et en peuple civilisé. Et que voulez vous, pourront dire quelques gens, que donne gouvernement fasse ? *Convertir la guerre en une guerre d'extermination ? Certainement, certainement* ; c'est déjà une guerre d'extermination, de pillage et de massacre généralisé de part de nos ennemis.

Quand ils auront pris la vie de nos prisonniers et qu'ils les échangent quelquefois, c'est qu'cela est économique pour la conservation des leurs, quand le véritable esprit, la théorie authentique des Yankees sur la guerre, se manifestent dans les procédés actuels de nos ennemis, toutes les fois que cela est possible, et spécialement et très ouvertement dans le code d'instructions pour le sacrage et le massacre de Richmond. Notre gouvernement doit à son armée et à son peuple, s'il ne peut pour le présent user de représailles contre de telles atrocités, d'infliger au moins un digne châtiment aux voleurs qui sont l'uniforme de soldats et sous cet prétexte de guerre, ont été surprendre autour de Richmond et exercer leurs talents de pillage, avec leur programme écrit pour le meurtre du premier magistrat et l'incendie de toutes les maisons depuis A en que le soit mis à la ville dans cent endroits différents à la fois, et pour inviter huit mille cequins avides de sang et de licence à piller les maisons en flammes, à en violer les maîtresses et assassiner les maîtres dans la confusion qui en résulterait.

Mais si nous pendons ces misérables, alors l'ennemi choisira pour le gibet un nombre égal des nôtres. Non, pendant que nous avons selon mille étapes. Mais il nous reculons devant cela, il y a une autre alternative et la seule qui reste : le massacre et la pendaison de tout le monde d'un seul côté.—Nous pouvons opter entre les deux. Il n'y a pas d'autre choix.

LES NEGRES UNIONISTES PRISONNIERS DE GUERRE.

[De *Richmond Examiner* du 8]

Hier, on a reçu à la prison de Libby les premiers nègres prisonniers de guerre. Ils appartenaient certainement au corps d'Afrique, et un juger par leur couleur. Ils ont été pris le 2 du courant à quelques milles de Williamsburg, avec des armes dans leurs mains, ayant été lancés par Mears Butler pour accélérer quelque expédition de vol et de marauderie. Comme ils se prétendent les favoris de Satan et comme on dit qu'il existe une grande affection et une vive tendresse mutuelle entre eux et les officiers pris dans la dernière échauffourée, le major Turner a ordonné avec beaucoup d'à-propos qu'ils fussent logés dans des cellules occupées par leurs sympathiques blancs, chacun de ces derniers ayant un camarade d'origine africaine. Nous sommes charmés que nos autorités soient disposés à réaliser l'idée de Greeley sur l'amalgamation des races, autant de moins que cela affligera les prisonniers yankees qui sont à notre charge.

PETITION POUR L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT.

Plusieurs journaux ont annoncé qu'il se signe en ce moment une pétition adressée au Sénat à l'effet d'obtenir l'abolition de la peine de mort. Voici, d'après le journal la *Discussion*, le texte de cette pétition :

Messieurs les sénateurs,

Vous êtes les conservateurs des principes de 1789, inscrits en tête de la Constitution.

Nous venons soumettre à votre sagesse la renversion de ces principes par l'auguste représentant de l'Etat.

La législature a voulu que vous eussiez le droit d'homicide les voeux des citoyens et de les transmettre aux ministres de l'Empereur.

La force n'est pas seulement le gardien des progrès déjà accomplis ; il est encore appelé à devenir l'initiateur des progrès futurs.

On ne conquiert pas un premier rang des réformes, que l'opinion publique sollicite respectueusement, il faut douter l'abolition de la peine de mort.

Les plus grands esprits et les plus généreux, depuis un siècle déjà, ont proclamé et propagé cette croyance éminemment chrétienne et démocratique, que la vie humaine est inviolable.

L'histoire dira, quand elle aura recueilli à jeter le fait nouveau-né, que ce siècle fut plus grand que tous ceux qui l'avaient précédé, parce qu'il fut plus humain.

Louis XVI sera éternellement respecté pour avoir aboli la torture.

Quelle gloire est donc réservée à celui qui abolira l'échafaud !

Les soussignés émettent le vœu que la peine de mort soit effacée du code pénal.

Ils espèrent que vous voudrez bien prendre ce vœu en considération, et ils ne doutent pas de votre respect.

Messieurs les sénateurs,

Vos très humbles et très obéissants serviteurs.

LA MARINE DANOISE.

Nous lisons dans la *France* :

Nous recevons par nos dépêches particulières des ports de la Baltique les nouvelles suivantes :

L'escadre danoise, chargée de croiser sur les côtes de la Poméranie, a attaqué, dans la journée du 17, l'île de Rugen et fait plusieurs bombardements prises ; le bombardement a bloqué Stralsund pour empêcher les embarcations prussiennes de sortir. Le commerce prussien est dans la plus vive inquiétude.

Les Danois font les plus grands efforts pour intimider sur mer le commerce allemand. Le brigantin danois *Marie José* de 60 tonneaux, qui venait anciennes hier dans sortie de Flensbourg pour aller combattre la frégate prussienne *Thétis* de 25 canons, a croisé plusieurs jours dans les eaux de ce même port, dans le but d'enlever les navires allemands qui le fréquentent ordinairement. Profitant de l'obscurité qui a eu lieu dernièrement dans l'ouest, la frégate avoisina avec des embarcations armées à la mer, de manière à fermer un cercle autour du port, mais à la distance fixée par les lois internationales.

Elle a arrêté beaucoup de bâtiments marchands sans avoir réussi, paraît-il, à enlever aucune prise. Dans les ports des Etats Unis, le commerce des villes libres, inquiet de ces manifestations, change le pavillon de ses bâtiments. Ceux de Lloyd's lesnard, grande stéquères qui transportent les émigrants, ont pris le pavillon russe. Ce sont, en général, les couleurs qui paraissent devoir être substituées à celles des divers Etats allemands de la Baltique.

ADRESSE DU PEUPLE SUISSE

AU PEUPLE DANOIS.

Voici une Adresse envoyée de Suisse au peuple danois :

" Peuple danois,

" Des citoyens assemblés réunis en grand nombre vous envoient l'expression de leur sympathie et de leur admiration.

" Ils savent que vous défendez à cette heure le droit des petites nationalités, le droit du faible contre le fort. Honneur à vous ! honneur à vous ! longue, votre vaillance ! L'exemple que vous donnez au monde ne sera pas perdu pour la cause sainte de la liberté.

" Nous protestons hautement nos sympathies pour les aspirations libérales de toute nation, de tout une famille scandinave, comme de la grande Allemagne ; mais nous ne pouvons voir rien dans les prétentions du peuple allemand tourner aujourd'hui à l'invasion et au démembrement d'un de ses petits voisins par les forces réunies de l'autriche et de la Prusse.

" Hélas ! aussi, dans l'histoire de leur commune patrie, des langues, des religions, des traditions diverses, les Saisses, entourés comme vous de puissants voisins, ont eu souvent plus grandes, plus politiques que d'autres des conflits fâcheux événements dont le Danemark est le théâtre.

" Peuple danois,

" Après de vous par la distance, nôtres d'intérêts par la fraternité, et c'est pas de nous que vous pouvez attendre l'alliance à laquelle on pourrait aux sentiments de tous nos cœurs. Mais nous ne vous pas vous laisser ignorer la vive part que nous prenons à vos épreuves, et les vœux que nous formons pour le succès de vos armes.

" Suisses votre indépendance nationale porte triche phante de cette crise ! Puissent nos vœux être exaucés de la divine Providence !

" Lausanne, 17 février 1864

" Au nom de plusieurs assemblées de citoyens suisses :

" Le président,

" FERD. LECOMTE.

lieutenant-colonel fédéral.

" Les secrétaires,

" SAMUEL BURY, juge d'instruction.

" DES LOGE, étudiant."

DESCRIPTION D'UN BATEAU DE GUERRE PLONGEUR.

Le *Courrier de la Rochelle* donne les détails suivants sur un bateau sous-marin qui vient d'être essayé dans ce port, pour y faire ses essais :

" Le *Plongeur*, destiné à agir en mer, à une certaine profondeur, mesure 41 mètres 50 de longueur, sa hauteur totale est de 3 mètres 66 ; son tirant d'eau, lorsqu'il flotte, est de 2 mètres 80 ; il ne dépasse donc, dans ce cas, la surface de la mer que de 86 centimètres ; sa forme se rapproche de celle d'un gros poisson ; il est mû par une machine d'une force approximative de 80 chevaux. Dans cette machine, d'un nouveau système, la vapeur est remplacée par l'air comprimé. Du vaste réservoir sont pratiqués à l'intérieur du bateau ; les uns servent à la compression de l'air, les autres sont destinés à contenir l'eau nécessaire à l'immersion.

" Une partie de la carapace supérieure du *Plongeur*, peut, au moyen d'un mécanisme spécial, se détacher du reste du navire et servir de canot de sauvetage, suffisamment grand pour contenir 16 personnes entier, qui se compose de deux hommes. Il y a donc toute sécurité dans les opérations.

" Le *Plongeur* n'est pas encore mû d'une manière mobile ou d'une machine analogue destinée à lui procurer l'air comprimé dont il a besoin pour ses manœuvres. Dans les expériences qui vont avoir lieu, dans le bassin de la Rochelle, la machine qui fournira au bateau sous-marin l'air nécessaire pour pouvoir séjourner et fonctionner pendant deux heures, au fond de l'eau, sera placée sur un bateau annexe, le *Cachalot*, qui doit suivre ce dernier dans notre port.

" Voyons maintenant le but de cette ingénieuse construction. Le *Plongeur* n'a pas été inventé pour étudier les mœurs des poissons et s'introduire des heures de la nuit dans les ports et en redoutable engin de destruction. Son avant porte un large éperon en forme de tube. Cet éperon renferme une torpille, dite *Jacobi*, laquelle on peut placer de la poudre, une boule incendiaire.

" Un de ces boute-en-train est à l'ancre le *Plongeur* s'approche d'un bâtiment, dans lequel il va ouvrir une large blessure, et reste l'agent fou de l'obeille. Puis, faisant manœuvrer sa machine en arrière, il se retire promptement et disparaît en silence. Lorsqu'il est à une distance où il est sûr à l'abri de tout danger, une fusée électrique lance que déterminée une explosion terrible ; c'est le navire ennemi qui saute avec fracas.

" Un peut de même coup, au moyen d'une réunion de fils électriques, enflammer plusieurs mines et ouvrir toute une escadre.

" Le *Plongeur* est commandé par un de nos compatriotes, M. Dufé, lieutenant de vaisseau, qui avait été jeté à la mer, de la frégate belligérante *Princess Amalia*, par 39 degrés 09 minutes de latitude méridionale, et 16 degrés 7 minutes de longitude orientale. La bouteille a fait 4,300 milles en 15 mois, à raison de 7 milles 1/2 par jour. Ceci prouve qu'il y a un courant de l'est à l'ouest traversant la zone de l'océan Indien, et qui s'unfléchit légèrement vers le courant du nord.

La frégate à vapeur *le Davis*, ayant à bord l'A. A. le prince Napoléon Bonaparte, nommé capitaine dans le régiment étranger, a relâché le 5 février sur rade à Ténériffe venant d'Oran et est repartie le surlendemain 7 pour la Vera Cruz.

— On s'aliénait que les corps de ballet de divers théâtres, à Londres, se composent de huit mille danseuses. Un journal anglais dit que l'on propose sérieusement de réunir ces groupes féminins au palais de Cristal, dans un galop échevelé. On distribuerait un prix à la plus belle. Quelle sera la plus jolie parure de cette pomme ! Ou n'en sait rien. Mais on aimerait bien, pour nos voisins engagent, car ce point, les pares les plus extravagants.

— Le dernier recensement en Irlande a donné les chiffres respectifs suivants sur les divers cultes qui se partagent infiniment la population de ce pays : catholique, 4,505,265 ; adhérents de l'Eglise d'Angleterre, 693,357 ; presbytériens, 523,991 ; méthodistes, 45,330 ; independants, 4,332 ; baptistes, 4,232 ; quakers, 2,695 ; juifs, 258 ; sectes diverses, 15,666. Cette dernière catégorie renferme des cultes professant reconnaître au reste du monde ; ainsi, on y a choisi 2,766 adventistes ; il y a aussi des Kellyites, des dadyites, des wattenites, des mormonistes, etc. Deux personnes se sont déclarées de la religion palatine ; sept se sont qualifiées d'adhérents de la vieille lumière ; la nouvelle lumière en a compté 18. Trois personnes ont aussi révélé l'existence, en Irlande, d'un protestant croix-wollen, d'un athée, d'un positiviste, de 72 individus sans religion.

(International).

Conférence de l'Opéra.

Enseignure Bourbon et Toulouse.

LIBERTÉ annonce au public qu'il vient de recevoir de France, par la voie du Nord, un assortiment de cognac très fin, en bonbons, d'huile de Provence, en sacs, richement dorés.

Pour les détails et prières voir les affiches.

St Honoré, Frères, Philippine Arsenne, Bordeaux (crème Chantilly **Chateaubriand, Napolitaine, Vénitiens, Infante, Meringues suisses.**

Dîners, soupers, un bien, banquets, repas de noces, de baptême, etc., seront servis sur demande et à prix réduit.

Dîners—1 m

BROTT & DAVIS

22.....RUE CRAVIER.....22

Coin Tchoupitoulas.

SORTIES,

SOULIERS,

MARCHANDISES SECHES,

VETEMENS,

CHAPEAUX.

&c, &c, &c.

20nov—1m

Graines de coton.

3000 BOISSEAUX GRAINES DE COTON de toutes les provenances et de toutes les variétés, à vendre par

J. E. CARTER, 6 et 10, Tchoupitoulas.

nov6 et 10, Nine-Levée

AVIS.

M. SOTTEMPS vient vient son établissement de nouveau en allemand de blanchissage parfaitement établi et entièrement nouveau.

M. F. SANDON, ayant acheté l'établissement de blanchissage de M. Sottemps, No 38, rue Bourbon, en recommande à l'ancienne clientèle de cette maison, qu'il l'honore, tous les efforts imaginables à la lui satisfaire.

14 mars—1m

Jardinière.

CEUX qui veulent des fleurs au printemps sont à vendre Jardinières à pots de 8 à 12 pouces de diamètre des mêmes dessins et Bon prix.

27nov—1m

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Vendredi soir, 25 mars,

Bénéfice de M. Booth.

THE MERCHANT OF VENICE et TAMING THE SHREW, de Shakespeare.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Vendredi soir, 25 mars

THE DUKE'S MOTTO, ou "I AM HERE," drame célèbre de John Brougham.

Académie de Musique.

Vendredi soir, 25 mars

PANTOMIMES.—BALLETS.—DANSES.

Mr. Verrecke sur le trapèze.

Société française de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle.

—Assemblée Générale Extraordinaire.

Les membres composant la dite Société sont priés de se rendre en corps à la prochaine assemblée générale qui aura lieu, ce mardi, 29 mars à l'Arène de la Société, rue Ste. Anne, près Chevery, à 7½ P. M.

Une question importante sera soumise à l'assemblée et les membres sont priés d'être exacts.

G. SOUE,
Secrétaire.

BUREAU DU PERCEPTEUR.
Des Taxes d'Etat.

9me District de la Nouvelle Orléans.

Bureau No 8, rue St Pierre (Milnes Pavillon)

Nouvelle Orléans, 19 mars 1864.

AVIS est donné à tous les contribuables du 9me District de la Nouvelle Orléans que le bureau de cette perception sera ouvert tous les jours, le dimanche excepté, de neuf heures du matin à quatre heures P. M., pour recevoir le taxe d'Etat de 1863, 1862 et 1861, ainsi que les taxes spéciales, capitale, rôle, etc., et les taxes d'Etat de 1864 pour tous les états, métiers, professions, etc., etc., industrie, un mettre en une profession, métier ou état, et prendre immédiatement une licence, comme l'exige la loi.

D. W. CAMPBELL,
20 mars—20t Percepteur des Taxes d'Etat, 9e Dist.

AVIS SPECIAL.
TAXES D'ETAT.
Contribuables du 3me District.

LE soussigné informe ses contribuables qu'il sera à son bureau pour les années 1861 et 1862 afin d'recevoir les taxes. Je sera également prêt à percevoir les taxes sur les propriétés foncières, le capital des, pour 1863 et 1864, le revenu, le cadastre, et propriété, pour cela lesquelles sont dû.

CHAS S. LANE,
Percepteur des Taxes d'Etat, 3e District.
Rue de Pâturages,
entre les rues Victoire et Lesseps
près du Pont du Pâtural des Marchés d'or. U.

FOURNEAUX DE TERRE.

EN débarquement de steamb at Mississippi de la bonne poterie de terre Mr. Boudet, de Louisville, qui vous offre dite dite :

Aussi, en magasin—

—Jarres,
—Pots à beurre superfins et vert,
—Id. boucaux à grandes tuyaux,
—Id. boucaux à épaules tuyaux,
—Id. à graisse.

A vendre par
23 mars—6f Enregistrer Magasin au 1er Propriétaire

RALLI, BENACHI & Co.

NEGOCIANTS, RUE DE LA COMMUNE, 118

OFFRENT en vente, au comptant ou pour les prix du marché, les articles suivants, qui vont se manger-son faites FOIE, épais à sec,
—en caisses SODA ASH, 1000 balles POIX, Timothy,
—Des barils SUCRE, petites. Fruit Rouge
—Des bariltes BI CARBONATE DE SOUDE,
—en caisses SAVONS, Soap
—Fonte de fer, assortiment,
—en caisses CAFE Nos 1 et 2,
—en caisses CAFE, prime de St Domingue,
—en caisses SAVONS, Soap
—Des caisses HUILE Paquet,
—Des barils BEURF Falcon Mainet,
—Bœuf de
—Boxes POIVRE prime de Singapore,
—en caisses CRÈME DE TARTRE,
—Des barils PORC MESS

RALLI, BENACHI & Co.
Rue de la Commune, No 118
Entre les rues St Charles et Carondelet.
8 mars—1 m

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

26 fév—30

COTON BLANC

de belle qualité, à 25 cents la yarde,

Grenadines noires

à 20 cents la yarde, valant 50 cents,

JACONATS FRANÇAIS

à $2.75 la robe, valant $5.

Organdis français,

magnifique article à $1.50, valant $2

Mozambique à petits carreaux

à 37 1/2 cents la yarde.

TOILES A BAS PRIX,

DES COTONS A BON MARCHÉ

et tous autres articles en proportion

A DES PRIX

EXCESSIVEMENT BAS!

12 mars— WEHL & DANZIGER.

Farine, Porc, POMMES DE TERRE

500 barils FARINE EXTRA SUPERFINE
150 do PORC (NEW), MESS.
125 do POMMES DE TERRE, DE CHOIX, de l'OUEST.

Un magasin et en débarquement du steamer Mississippi, à vendre par

B. F. ETHELL & Co.
27 mars—6 81 et 84 Poydras

TRANSFERT DE MAGASIN.

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, informe ses amis et le public en général qu'il a transféré son établissement au coin des rues Canal et Camp. Il espère continuer la grande clientèle des articles suivants à coupons et autres objets de la ville, il espère par tous les avantages un assortiment choisi de

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,

qu'il vend en gros et en détail.

M. LEVY espère particulièrement qu'il aidera par les plus élevés pour les diamants et la vaille et ce temps, il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et s'emploie que de très bons ouvriers.

19mars—1m

A VAUDRAN,

Cabaret rue Royale 192—Nouvelle Orléans,

actuellement Boulevard Beauregard Nos 47, à Paris,

SE charge d'acheter et expédier toutes les marchandises qui peuvent être demandées par les consommateurs de Paris, la Chapellerie, Cannes, Parfumerie et Bijouterie.

Conditions modérées, suivant l'importance de l'ordre. Références : MM. Michon & Schweitzer, 8 rue Royale Mr. Dietrichs, qui en consent, rue Royale 195.

26 mars—3

G. BORINO.

No 101 Rue de la Vieille-Levée No 101

IMPORTATEUR de vins, liqueurs sardines, fruits, de France, sur la voie du Nord, un assortiment de vins ordinaires très fins, en bonbons, d'huile de Provence, en sacs, richement dorés.

Pour les détails et prières voir les affiches.

A VENDRE.

Une superbe maison de résidence à donner, avec écurie et remise, située rue Dauphine, entre celles de Conti et Bienville, composée de dix pièces, avec toutes les dépendances nécessaires. Elle est située dans un quartier très agréable et très sain. S'adresser à MM. BRULATOUR & Co., 30 rue de la Bourse.

A VENDRE.

Une maison bien située rue Ursulines entre Dauphine et Bourgogne, composée de cinq chambres de plain pied, dépendances de gas, jardin abondant de quinze, cour, jardin, remise pour voiture. S'adresser à MM. BRULATOUR & Co., 30 rue de la Bourse.

A LOUER.

La MAISON A DEUX ETAGES, rue VERANDAH, située rue Bienville, No 61, entre Royale et Bourbon. S'adresser au rez-de-chaussée.

21 mars—1m

Récompense libérale.

PERDU—Le certificat de paiement de 60 dollars sur les balles de coton marquées D. coll. D., à Bayou d'Arbust et McKeever, No 2521, dans la rue du Rempart (intérieur, Nouvelle Orléans), pour 1864. Le premier qui le remettra au No 97 de la rue du Camp recevra une récompense libérale.

5 mars MONTGOMERY BROS.

Officine Homœopathique.

MEDICAMENTS. — LIVRES.

M. J. A. DHEMECOURT a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir de France tous les médicaments de Chez Boson pathique, composant les formes usitées dans la pratique : TEINTURES, TRITURATIONS, GLOBULES, GLOBULES DE LAIT, BOITES, PORTE-FEUILLES, &c.

Aussi—Librairie complète, comprenant tous les ouvrages les plus récents, Manuel de Jahr ; Front Lacroix, &c.

20mars—1m

Ouvriers ferblantiers.

ON demande deux ouvriers ferblantiers, rue Canal, No 25.

22 mars—1

Pour la Havane et New York.
Partira SAMEDI, 2 avril, à 8 heures A M.
POUR NEW YORK VIA LA HAVANE
LE steamship, armé, équipé et No marchant, MORNING STAR, commandant J. C. Courtney
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
ELLIOT & McKEEVER.
Rue Olivier, No 32.

Vivres (pour tout le voyage) pour l'équipage et les passagers, sont à la charge de l'armateur et compris dans le prix du passage.

Pour le Havane et New York.
Partira SAMEDI, 26 Mars, à 8 h. du matin.
POUR NEW YORK—Le steamer régulier GEORGE CROMWELL, commandant J. Post, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, le samedi, à 8 heures du matin.
Pour fret ou passage (excellents accommodements) s'adresser à ALFRED HOULTON
Rue Natchez, No. 31.

POUR NEW YORK, via la Havane.
Départ, 25 du courant, à 5 heures A M
POUR NEW YORK et la HAVANE
—Le bon steamer régulier et fin marcheur
LOUISIANA,
Capitaine FRANK PIERCE, Bureau No 102, rue Washington
L'élégant commodant,
partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, 1er district.
Pour fret ou passage (magnifiques accommodements) s'adresser ou à bord,
AVENDANO FRERES,
16 mars— Rue de la Commune No 116

POUR NEW-YORK via la HAVANE
Départ, SAMEDI 26 courant, à 8 h. A. M.
Pour NEW YORK via la HAVANE
Le steamer favori et régulier
COLUMBIA,
de la malle des Etats Unis,
commandant D. S. Baxter, partira de plein de la rue St Joseph, ainsi qu'il est dit plus haut, pour New York, et touchera à la Havane pour y débarquer ses passagers et la malle des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents accommodements), s'adresser à
WM J. RISH.
15 mars— Rue des Magasins, No 31.

Départ, les MARDIS et SAMEDIS.
POUR LA HAVANE, MARSEILLE, LA FOURCHE et tous les ports intermédiaires :
Le steamer français
CHATEAUBRIAND, capitaine [illegible] partira pour le port ci-dessus, ainsi que dessus, le MARDI 29 courant, à 10 heures A M
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THIELY & MAILLIE, Agents,
17 mars— Rue Gravier, No 20

Pour Vacher, Bâton Rouge, et les ports intermédiaires :
Le magnifique packet
NEW ORLEANS capitaine A. J. [illegible]
partira pour ce qui précède, ainsi que ci-dessus, le MARDI 5 h 30 du soir.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THIELY & MAILLIE, Agents,
Rue Gravier, No 20

Pour Vacher, Bâton Rouge, et les ports intermédiaires :
Le magnifique packet
NEW ORLEANS capitaine A. J. [illegible]
partira pour ce qui précède, ainsi que ci-dessus, le MARDI 5 h 30 du soir.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THIELY & MAILLIE, Agents,
Rue Gravier, No 20

Pour Vacher, Bâton Rouge et les ports intermédiaires :